

# Spelunca

EXPLORATIONS SOUTERRAINES  
SPÉLÉOLOGIE SCIENTIFIQUE



1973  
N° 1



## NOUVELLES DIVERSES

### Le Gouffre le plus profond du monde

Dans *Spelunca*, 1972, n° 2, p. 37, nous disions ne pas savoir si le gouffre de la Pierre Saint-Martin était plus profond ou non que le gouffre Berger. Ce doute est maintenant levé :

— Félix Ruiz de Arcaute avait diminué volontairement les chiffres de sa première topographie, préférant une erreur par défaut à une erreur par excès.

— Les Anglais du Spéléo-club de Leeds on refait, en août 1972, la topographie du gouffre de la Pierre Saint-Martin à partir du tunnel E.D.F. Le fond du puits Parmant est à 341 m sous le tunnel E.D.F. qui permet une fermeture avec l'extérieur. Leur topographie a été sérieuse et on peut l'estimer exacte à 3 ou 4 mètres près (1 %). La dénivellation de la Pierre Saint-Martin devient  $-1171 \text{ m} \pm 4 \text{ m}$ .

Paul COURBON,  
d'après renseignement A.R.S.I.P.

### Plongées dans le S.E. de la France

La Tourne de Bourg-Saint-Andéol (Ardèche) comprend deux émissaires :

— Goul du Pont, plongée par le Groupe d'Etudes et de Plongées souterraines de Marseille le 8 octobre 1972. Cent quarante mètres de fil d'ariane ont été déroulés. Arrêt à  $-75 \text{ m}$  (sous le niveau de la mer).

— Goul de la Tannerie, plongée par le G.E.P.S. le 9 octobre 1972. Huit cent quatre-vingt mètres de fil d'ariane ont été déroulés. Arrêt à  $-45 \text{ m}$ . L'exploration est à poursuivre. Les topographies sont en projet.

Dans la Baume de Néoules (Var) le troisième siphon a été plongé le 10 novembre 1972. Trois cents mètres de fil d'ariane ont été déroulés. Arrêt à  $-30 \text{ m}$ . Exploration à poursuivre.

La Source du Lez (Hérault) a été topographiée en plongée sur 680 m par le même groupe.

D'après renseignements communiqués  
par J.L. VERNETTE et M. PAGES.

### Une grande verticale au puits des Edelweiss ?

Le G.E.R.S.A.M. (Montpellier) a découvert, l'été dernier, dans la région du Somport (Pyrénées Atlantiques) un puits très profond baptisé puits des Edelweiss. A  $-215 \text{ m}$  un sondage laisse deviner un vide d'au moins 200 m. La presse relatait l'événement et annonçait, un peu à la hâte, un record du monde de verticale pour 1973. La région du col du Somport est riche en gouffres. Les mêmes équipes auraient exploré jusqu'au fond un autre aven de  $-318 \text{ m}$  (voir *Bulletin du C.D.S. de l'Hérault*).

J.P. COMBREDET.

### Découvertes dans la grotte de Pèneblanque (Haute-Garonne)

En 1963 une équipe du Spéléo-Club de Paris avait découvert un affluent, à  $-360 \text{ m}$ , dans la rivière de Pèneblanque. Cet affluent a été remonté les 2, 3 et 4 novembre 1972 sur une dénivellation de 30 m, avec escalades délicates, dans une partie active non reconnue jusqu'ici. La profondeur de la grotte de Pèneblanque est de 360 m (dénivellation actuelle du réseau Trombe :  $-845 \text{ m}$ ). Il n'a fallu qu'une heure et demie pour atteindre, depuis l'entrée, cet affluent en utilisant descendeurs et jumars. Il faut compter un peu moins de 2 h en équipant les 145 m de puits. L'affluent se situe

en aval des Puits arrosés, un peu avant le siphon terminal de la Rivière du Grand Méandre. La clef de la jonction avec le Goueil di Her, tant cherchée, se situe peut être en ce point.

D'après J.P. COMBREDET.

### Le gouffre du Mont Caup (Hautes-Pyrénées)

Un mois avant leur réussite au gouffre d'Aphanicé ( $-504 \text{ m}$  avec une verticale de 328 m, voir description dans *Spelunca* 1973, n° 2), J.P. Combredet et P. Courbon avaient pour la première fois atteint le fond du gouffre du Mont Caup (Hautes-Pyrénées), à  $-304 \text{ m}$ , à la base de deux puits successifs de  $-167 \text{ m}$  et  $-97 \text{ m}$ , en utilisant descendeurs Dressler et jumars.

J.P. COMBREDET.

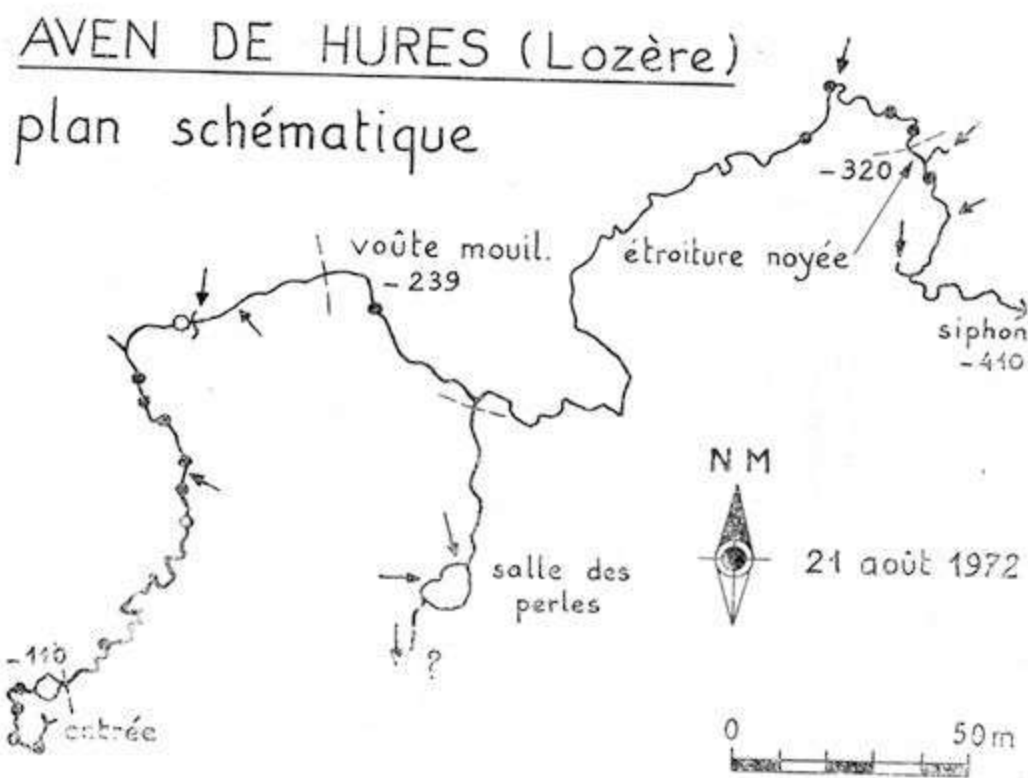
### Rectification de la profondeur du gouffre du Cambou de Liard

Dans *Spelunca* 1972, n° 4, p. 121 nous avons signalé l'exploration du Gouffre du Cambou de Liard (Pyrénées-Atlantiques) jusqu'à  $-935 \text{ m}$ . En dernière nouvelle la dénivellation de cette cavité serait en réalité de  $-908 \text{ m}$ .

D'après B. GEZE.

### Du nouveau à l'Aven de Hures (Causse Méjean - Lozère)

L'aven de Hures, l'un des plus importants des Grands Causses, a été exploré pour la première fois par E.A. Martel jusqu'à  $-110 \text{ m}$  en 1889, ensuite par R. de Joly jusqu'à  $-205 \text{ m}$  en 1931, par L. Balsan jusqu'à  $-239 \text{ m}$  en 1948. En 1970 la cote  $-288 \text{ m}$  a été atteinte par la section du C.A.F. de Millau. Du 18 au 21 août 1972 une exploration a été organisée par le S.C.M.J.C. Rodez avec la participation du



S.C. Carmaux, G.S. Lapiaz de Lyon et S.C. Bosquet. Après le franchissement d'une voûte mouillante, d'un « méandre » très concrétionné coupé de nombreuses petites verticales et d'une étroiture noyée, l'équipe de pointe s'est arrêtée à  $-410 \text{ m}$  devant un « siphon majestueux ». L'exploration doit se poursuivre en 1973.

Roland PELISSIER et Joël ROUCHON.

### Travaux sur le Causse Comtal (Aveyron) et les satellites de ce dernier de 1957 à 1969

Le Causse Comtal et ses satellites furent le centre des activités du Spéléo-Club du Causse Comtal. La quasi totalité des cavités déjà connues ont été revues. A cette occasion, un certain nombre de continuations furent trouvées. Notons les plus importantes : 90 m dans la grotte II de Solsac, 95 m dans la grotte de Senteil, env. 100 m dans la grotte II de Gages, 134 m dans la grotte de Dimes, env. 232 m dans le Tindoul de la Vayssière, env. 512 m dans la grotte-résurgence I de Muret ; l'exploration de la grotte-résurgence III de Muret amena la découverte d'env. 2 km de conduits, mais il s'agit